

Presentation du documentaire:

ERAMATARE



Note d'intention

Arthur Bostvironnois est doctorant en géographie, il parcourt le territoire Maasaï de Kajiado-sud au Kenya depuis maintenant 5 ans dans le but de comprendre les problématiques vécues et ressenties par ses habitants. Durant ces années, il a, au travers de son sujet de thèse, constaté des changements dans les pratiques coutumières et dans l'utilisation du territoire communautaire Maasaï. En effet, depuis 2020, ces terres subissent un phénomène de subdivision et de privatisation en opposition au système pastoral pratiqué par les Maasaïs. Suite à la création du parc d'Amboseli, et après avoir mis à l'écart les communautés Maasaïs de son enceinte, le gouvernement via le Kenya Wildlife Service (KWS) a entamé un partage des terres environnantes entre les membres des communautés Maasaïs, passant ainsi d'une gestion communautaire à l'avènement de la propriété privée. Ce phénomène porte en lui une succession de mutations du style de vie Maasaï et de leur environnement.

Afin de sensibiliser les communautés locales, ainsi que d'anticiper sur des tendances futures liées à cette subdivision, Arthur a initié la co-construction d'un jeu de plateau avec les communautés Maasaïs concernées. Ce jeu reprend dans sa structure, les différents types d'espaces existant sur les territoires d'Amboseli, et dans ses règles, les interactions pouvant exister entre les différents acteurs y œuvrant. Le film propose donc de suivre l'une de ces parties, et ainsi, donner à voir les différentes problématiques face auxquelles les Maasaïs doivent faire face afin de conserver leur mode de vie séculaire. Entre séquences de jeu et immersion sur le terrain, le film nous emmène à la rencontre de différents membres des communautés donnant ainsi directement la parole aux Maasaïs pour qu'ils puissent, par leur propre voix, exposer les défis liés non seulement à la subdivision mais également engendrés par les difficultés d'accès aux ressources.

Lorsqu'on pense au Kenya et plus spécifiquement au territoire d'Amboseli, on pense safari, on pense éléphant, on pense Kilimandjaro ou encore tourisme ethnique. On ne pense pas aux profondes modifications à l'œuvre dans le mode de vie des Maasaïs, on ne pense pas à la difficulté d'accès aux ressources qui nourrit l'émergence de conflits, on ne pense pas

privatisation ou encore aux évolutions des rapports entre la vie sauvage et les Maasaïs. C'est donc pour offrir un autre point de vue sur la situation à Amboseli qu'existe ce film. Pour que chacun puisse se faire une idée globale des tenants et aboutissants du modèle de développement à l'œuvre sur le territoire des Maasaïs et des défis qu'ils portent.

Loin, très loin des clichés relatifs à ce qui est probablement l'ethnie la plus connue d'Afrique, Eramatare propose un état des lieux actuel de ce que signifie "être" Maasaï. Chaque spectateur est alors invité à revoir ses a priori et à questionner la notion de développement, de protection de l'environnement et la place de l'humain dans cette équation. Cette démarche intègre donc une nécessité de porter un certain esprit critique sur le modèle de développement à l'œuvre chez les Maasaïs d'Amboseli et à travers eux sur l'ensemble des peuples natifs gardiens d'une certaine mémoire collective car c'est là le dernier objectif de ce film : conserver une trace de cette page d'histoire qui s'écrit chez les Maasaïs.



Objet et contexte

Suivre, sur une période de 2 mois et demi un doctorant à travers le territoire d'Amboseli, au Kenya, territoire des Maasaïs.

Après la création du Parc d'Amboseli, le développement de diverses activités engageant différents acteurs, et d'autres facteurs tel que le changement climatique, les Maasaïs ont vu leur mode de vie impacté par des mutations relatives à cette « évolution » : restriction des pâturages pour les cheptels, accès restreint aux ressources naturelles, développement du tourisme, privatisation de terres, difficultés des rapports avec la vie sauvage, augmentation de la population.

Suite à ces modifications de l'environnement et de ses usages, on a pu observer l'émergence de conflits, une difficulté grandissante des Maasaïs à trouver les ressources nécessaires à leur survie ou encore de profondes mutations du mode de vie Maasaï notamment lié à la sédentarisation relative au développement de l'agriculture, à l'éducation, à l'accès à l'eau et la monétarisation des échanges.



Dans la perspective d'une subdivision du territoire, permettant la répartition de parcelles entre les membres des différents clans Massais, le doctorant a entrepris la cocréation, avec les communautés locales, d'un jeu de plateau ayant pour but de mettre en lumière les scénarios possibles d'utilisation des parcelles entre différents acteurs et leurs conséquences pour la gestion de cet espace naturel et la pérennité du mode de vie masai. Cette démarche permet ainsi de mettre en place un espace de médiation par le jeu et l'expérimentation. Elle permet une cogestion de l'espace via une logique d'anticipation et de préservation d'un bien commun, d'un mode de vie.

L'angle d'approche sera centré sur la perception des événements du point de vue des communautés Massais longtemps mises à l'écart dans la gouvernance relative à la gestion du territoire d'Amboseli, de ses ressources, de sa faune et de ses terres.



Intention de réalisation

Style

Il s'agit d'un documentaire de 52 minutes, narratif et immersif, filmé caméra au point suivant les pérégrinations d'un jeune doctorant nommé Arthur lors de l'un de ses terrains. Il est donc une accroche récurrente des prises de vue ainsi qu'un repère pour les spectateurs. L'aspect narratif est renforcé par l'utilisation d'une voix-off directement impliquée dans les événements et leur historicité.

Afin de décrire certaines situations impactant directement les communautés et de revenir sur des événements fondateurs de la situation actuelle, le film s'appuie sur de nombreuses

interviews avec les différents acteurs et membres des communautés s'appuyant sur les entretiens du doctorant réalisés lors des terrains ayant précédés la production. Ces interviews sont complétées par des séquences "portrait" des différents membres des communautés interviewés.

Le film comporte également des moments de vie filmés caméra au point qui sont l'occasion d'échanges spontanés entre le doctorant et les membres des communautés, de scènes quotidiennes ou d'événements particuliers. Ces scènes permettent ainsi, soit de contextualiser encore un peu plus l'univers Maasaï, soit de créer une évolution du personnage d'Arthur et de ses interactions avec les Massais, soit d'appuyer certaines séquences.



Situation d'énonciation et cœur de propos

Le film s'inscrit dans un contexte de suivi de l'initiative du doctorant. Le chapitre concernant la co-création du jeu de plateau est donc déjà dans un stade avancé voir abouti et après y avoir activement participé, le doctorant a laissé les différentes communautés s'approprier son utilisation en tant qu'outils de médiation. Plusieurs mois plus tard, il est donc de retour au Kenya pour observer les évolutions des rapports entre les différents acteurs et organiser une nouvelle session de jeux afin de compléter ses données.

Le cœur de propos du film ne vise donc pas à suivre le processus de création. Le cœur de propos vise à exposer, via le jeu de plateau, les problématique existantes sur le pourtour du parc d'Amboseli qu'elles soient liées à l'accès aux ressources, à l'utilisation du territoire ou simplement à la prise en compte des communautés Maasaï dans les processus de prises de décisions.



Narration

La situation d'énonciation permet l'introduction d'une voix off narrative.

L'intention de cette voie of est d'incarner une personnification du jeu de plateau. Ainsi, celle-ci, lors des transitions entre les différentes séquences du film, décrira l'évolution de la partie en cours et introduira les problématiques affiliées.



Réalisateurs

Guillaume Arnaud

Vidéaste autodidacte Guillaume Arnaud débute dans la réalisation lors d'un voyage au long court de près de 2 ans sur le continent Américain. À cette occasion il crée une web série intitulé "les compères parcourent le globe" ainsi qu'un film "un sac sur le dos". C'est lors d'un festival qu'il est repéré par une boîte de production qui lui permet d'intégrer le monde professionnel de l'audiovisuel. Durant près de deux ans, il collabore en tant qu'animateur puis cameraman à diverses productions. Aujourd'hui il travaille avec des artistes plasticiens en tant que vidéaste et continue de réaliser en parallèle des documentaires tel que "Citoyen" ou l'actuel "Eramatare".



Arthur Bostvironnois

Doctorant en Géographie, Arthur Bostvironnois à travers sa thèse travaille depuis près de 5 ans sur les territoires Maasais autour du parc national d'Amboseli au Kenya. Il a, par cette pratique, réunit un réseau de chercheurs, d'officiels et de membres de diverses communautés Maasais autour de lui. Il est également à l'origine de la création du jeu servant de fil rouge à la narration du film. C'est donc sur l'ensemble de ses travaux que s'appuie ce film et il est à ce titre une clef non seulement pour comprendre la situation sur place mais également pour intégrer les différents environnements nécessaires à la réalisation de ce film.



Matériel

Le choix quant au matériel est contraint par la nature du tournage nécessitant une grande réactivité ainsi qu'une grande mobilité. En effet, certaines zones sont particulièrement difficiles d'accès et ne sont accessibles qu'à moto. La capacité d'immersion a également nécessité un set léger et discret afin d'intégrer au plus près les différentes scènes de vie sans les impacter et permettant ainsi le sentiment immersif.

- Sony FX3 / GMaster 27mm:70mm / GMaster 70mm:200mm /filtre ND 5 stops ;
- Micro canon "Rode" ;
- 2 Micro HF "Sennheiser" ;
- Drone Mavic Pro 3 Ciné.